

7 ANS APRÈS LA MORT DE SAINT-YVES (†1303)

UN NAUFRAGE DANS L'ÉLORN

Deux naufragés ont témoigné dans l'enquête de canonisation de Saint-Yves de 1330 pour avoir réchappé de la noyade grâce à la protection de ce saint vénéré des Bretons. L'invocation des saints guérisseurs et protecteurs était alors courante en cas de danger, de maladies, d'épidémies, etc. Michel Boucher nous relate ici le récit des survivants.

En enklask evit santelezhadur Sant Erwan e 1330 e oa bet daou beñsead o testenianñ penaos ne oant ket bet beuzet abalamour ma oant diwaller gant ar sant-se, a vez azeulet gant ar Vretoned. Pediñ sent pareerien ha diwallerien a veze graet alies pa veze dañjer, kleñvedoù, kleñvedoù-red, ha kement zo. Kontañ a ra Michel Boucher deomp istor an dud a voe saveteet.



Statue de Saint-Yves du XVI^e siècle dans la chapelle éponyme du Douvez



1347

**AVANT MÊME
SA CANONISATION
OFFICIELLE PAR
LE PAPE CLÉMENT VI,
SAINT-YVES JOUISSAIT
D'UNE FERVEUR
POPULAIRE**

Saint-Yves, prêtre et official est connu pour avoir été l'avocat des pauvres. Il a défendu devant la justice du Moyen Âge, les déshérités de la vie dont les puissants ne se souciaient guère. Il a pris en charge dans son manoir de Kermartin près de Tréguier transformé en maison des solidarités, les accidentés de la vie, les sans-logis, les gens dans le besoin. Canonisé en 1347, il est aujourd'hui, avec Sainte-Anne, le patron de la Bretagne. Nom-

breuses sont les chapelles qui sont placées sous son vocable et des pardons s'y déroulent le 19 mai. C'est le cas à Guipavas à la chapelle Saint-Yves du Douvez. Il est aussi le saint patron des marins.

LE NAUFRAGE

Vers 1310, Guy Enbis et Judicaël Omensi de Plougastel avaient embarqué sur une grande barque qui faisait alors la traversée entre Plougastel et Guipavas. C'est-à-dire le franchissement de l'Élorn entre la Cornouaille et le Léon. Le bateau, trop chargé lors du trajet retour, fut pris dans la tempête et sombra en fond de rade. Tandis que le navire et les 40 passagers disparaissaient sous les flots, Guy Enbis se vouait à Saint-Yves en le suppliant de le sauver, lui promettant de lui offrir un cierge de cire à ses dimensions ! Quant à Judicaël Omensi, il implorait aussi Saint-Yves en faisant le vœu de lui donner 10 sous, dès qu'il le pourrait, pour qu'il le sauve du danger de la noyade ! Les deux Plougastels plongeaient au fond de l'eau puis remontaient à la surface et voguaient dans le courant là où la houle les poussait jusqu'au moment

où des pêcheurs Léonards les recueillirent. S'agissait-il de pêcheurs du Pouldu, de Poul ar Velin, du Stear, de l'anse de Kerhuon ou de Camfrou ? Mystère. Guipavas avait alors dix kilomètres de côtes s'étirant du Moulin Blanc à l'anse de Beau Repos. La commune du Relecq-Kerhuon n'existait pas encore, ce territoire faisant alors partie intégrante de Guipavas. Le naufrage avait-il eu lieu au milieu du passage de Treizquinec ? L'un des témoignages recueillis fait aussi état de la proximité d'un lieu : le port de Croyseymmet. Où était-il situé ?

LES SURVIVANTS

Guy Enbis donne des précisions : «Ceux qui avec moi ont été sauvés à l'invocation de Saint-Yves s'appelaient Judicaël, sa sœur Juzeta, Hazega Guennou (...) Quant aux noyés, c'étaient l'épouse de Geoffroy Guydomar, l'épouse de Hugon de Ker Roezec, Grallon Cummenet (...).» Aussitôt sauvés, les survivants se rendirent en pèlerinage au tombeau de Saint-Yves dans la cathédrale de Tréguier et Guy Enbis fit ériger une croix à Plougastel (Croaz ar Bis). ●

Michel Boucher (AGIP)